

pari 8 xbre 1782

32-11

rien encore n'est-arrivé mon
 digne et genereuse ami, et bien
 que la païse doive dérangé
 les notes, j'aurois furieusement
 a regretter que cette lettre de
 l'acte de Florida Blanca demeurat
 sur le bureau et n'arriva jamais.

Si par aprot a moy, vous
 avez la complaisance de voir
 m. de la motte piquet, vos lettres
 du premier entretien sans doute,
 des éclaircissements, propres a vous
 convaincre du danger ou je me
 trouve : sans tort, sans reproche
 et je puis dire avec de bons services je
 puis succomber sous une trop
 grande faveur qui a interet



pour une grande confiance en toutes vos opérations, si comme

mais la privation de ce bienfort à cruellement nuit à

très immédiat, j'altérerais mes lettres.

J'aurais des raisonnements bien
philosophiques à vous exposer, touchant
ce que les hasards et incidents étrangers,
apportent d'entraves aux hommes,
et comment l'ambition des uns,
peut rendre les autres à plaindre.

C'est comme qui dirait - la
marthe gibeline que les siberiens
sachant à poursuivre; elle
livrerait bien sa peau si elle pouvait
exister sans elle, un militaire
ne donne pas son rang qu'il a de
son épée parce qu'il n'est militaire à
son existence ^{enfin}, pour tout événement
je n'ai perçus jusqu'à cette heure,
que mes amis en Espagne; c'est
vraiment de ce côté seul, que
me sont venues les consolations:

WHA
encor
ce qui
quelle
en Co

et quand la justice a pour moy
 ete' arretee' ici, du cois de votre
 cote', je n'ai eu que des satisfactions
 elle s'avoit entretenu
 une union desirable ala guerre
 est conptee' ici, mais non renumere'
 par a port acc' meme rang.

la marque genereuse et fi-
 belle, que vous m'avez donne'
 de votre amitie', me fait esperer
 que vous continuerez a me
 menager la bienveillance de
 souer ne de galves.

adieu mon cher ami, il ne
 me'st pas possible de trouver des
 expressions pour la gratitude de
 votre eternel ami

Le cheu de Montreuil

vous avez plaint j'esperer le patricien j'y perd
 encore ainsi que sur l'argent et le caton. mes representations
 ala rite' prouvent que j'avois craint une catastrophe ala
 quelle on vouloit de sans frid' exposer ce pauvre var que j'avois
 en l'ordre de ramener.

mais la l'airation de le deufort a Cruillement null a



